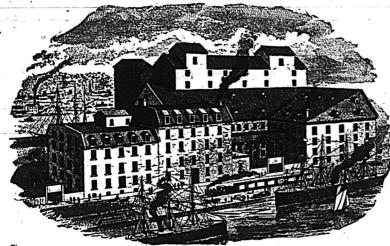
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusemen choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 24 sept. 1891.

Le mouvement des récoltes n'a pas encore commencé d'une manière sérieuse; dans le Manitoba et le Nord-Ouest, les battages ont à peine commencé; dans notre province, là où la moisson est achevée on a battu un peu mais c'est tout au plus si deux ou trois barges de grains ont été expédiées à Montréal. Il n'y a que dans Ontario qu'il y ait un peu de mouvement, mais ce n'est guère encore que de la ferme au moulin, c'est-à-dire par petites quantités. De sorte que les fonds amassés par les banques pour faire face à la demande que doit occasionner la vente des grains, sont encore presqu'intacts et qu'on les utilise encore en prêts à demande sur garantie de titres ou actions aux taux de 41 5 p.c. Le ton est ferme et la tendance est indubitablement vers la hausse.

A Londres les capitaux disponibles sont cotés, sur le marché libre, 24 p.c. ce qui est une hausse considérable (1 p.c.) et la banque d'Angleterre a, aujourd'hui, porté son taux d'escompte à 3 p.c. A New-York les prêts à demande sont à 3 p.c.

Le change est lourd. New-York fait des exportations d'or presque chaque chaque jour ; mais il est à peu près certain que la direction du mouvement de l'or va changer, car les différents pays d'Europe qui vont acheter du blé en Amérique devront payer leurs achats en or, les importations des Etat-Unis n'étant pas suffisantes pour contre-balancer l'énorme exportation à laquelle il faut s'attendre. L'Europe important plus de marchandises des Etats-Unis qu'elle ne leur en expédie, devra donc payer la différence en or, ce qui aura, nécessairement son effet sur les cours de changes. En attendant ces cours baissent tranquillement.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux 8½ à 8¾ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9 9½. Les transferts par le câble valent 9½ de prime. Le change sur New-York à vue vaut de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.26½ pour papier long et 5.23¾ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la chambre de compensation (Cleuring House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 24 septembre 1891,

| Dates | | Boro | Bordereaux | |
|----------|-------|------|------------|-----------|
| 18 | Sept. | 1,78 | 55,540 | \$263,060 |
| 19 | " | 1,88 | 57,941 | 258,252 |
| 21 | " | 1,88 | | 447,968 |
| 22 | . " " | 1,89 | | 249,221- |
| 23 | " | 1,96 | | 292,081 |
| 23 24 | " | 1,69 | 95,409 | 230,914 |

La continuation du bon marché de l'argent a favorisé les transactions à la bourse; mais la hausse qui a eu lieu aujourd'hui même, en sympathie avec Londres et New-York, a déjà eu son influence sur le marché des valeurs. Les cours sont plus faibles, en général, quoiqu'un certain nombre de valeurs gardent encore une bonne fermeté. Les transactions sont actives.

La banque de Montréal s'est vendue mardi à 228; depuis elle est descendue à 227, puis elle est remontée à 227\(^2\) et à 228; elle cloture à 228 vendeurs et 225 acheteurs. La banque des Marchands qui a fait hier 153\(^1\) se cote ce soir à 153 vendeurs et 151 acheteurs. La banque du Commerce qui a fait hier 133 et cotée ce soir à 133 vendeurs et 132 acheteurs. La banque de Québec a fait, lundi, 121.

La banque du Peuple a eu des ventes à 97 et 97; et la banque d'Hochelaga à 114.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit :

| | Vend | Ach. | |
|------------------------|------|------|--|
| B. du Peuple, ex-d | 99 | 97 | |
| Banque Jacques-Cartier | | 100 | |
| B. Hochelaga | 116 | 114 | |
| B. Nationale | | | |
| B. Ville-Marie | 95 | 91 | |

Le Richelieu se ressent de la faiblesse du marché; il s'est véndu aujourd'hui à 54 et à 54½. Les Chars Urbains sont à 189; le Gaz est coté en clôture à 209 vendeurs et 206½ acheteurs. Le Pacifique Canadien est à 89½ et le Grand Tronc, lère préférence à 73½. La Cie de Téléphone Bell s'est arrêtée; on l'a vendue aujourd'hui 142½. La Cie Royale d'Electricité a eu des ventes aujourd'hui à 125.

Des actions de la Dominion Cotton Co. ont été vendues à 128; et d'autres, de la Cie de Coton du Canada, a 50.

COMMERCE

L'exposition est virtuellement terminée, la plupart des exposants ont déjà commensé à emballer et à expédier. Après les avoir vus remplis par la foule de visiteurs qui s'y sont pressés, lundi, mardi surtout, et mercredi, les terrains paraissent déserts. Il est à peu près certain que, au point de vue financier, l'entreprise a bien réussi pour

sès promoteurs et que nous pouvons compter qu'ils recommenceront en faisaisant mieux encore, l'année prochaine. Au point de vue industriel, l'exposition—nous a fait constater des progrès merveilleux dans certaines branches; les machines, les voitures, les objets en fer et en fonte, les meubles, les pianos, les potteries, les tissus, les tapis, les animaux de races, les instruments aratoires, nous ont montré, dans chaque ligne, des perfectionnements qui indiquent que notre industrie se tient toujours au niveau du progrès général.

Au point de vue du commerce, l'exposition a amené en ville presque tous les marchands de la province. Ces marchands sont descendus sur la rue St Paul et ont rendu visite à leurs fournisseurs; ils ont fait quelques achats—généralement assez légers — et comme ils n'osaient pas se présenter les mains vides, ils ont laissé à chaque magasin visité un léger à compte.

Pour le commerce de détail de la ville, il y a gagné à peu près dans toutes ses branches. Les nouveautés et les modes ont fourni des costumes et des chapeaux pour l'exposition, aux clients de la ville; l'épicerie et le commerce de liqueurs a dû rassasier et abreuver une foule d'étrangers, tant dans les hôtels que dans les familles; combien de visiteurs ont profité de leur voyage à la ville pour acheter quelques paires de chaussures, un chapeau, etc., etc.

Sans doute, ceux qui y ont le plus gagné, ce sont les hôteliers et restaurateurs, les cochers de place et la compagnie des chars urbains, mais tous les autres commerces s'en sont ressentis.

En dehors de Montréal, naturellement, les affaires ont été passablement négligées. Les collections en somme, sont encore loin d'être satisfaisantes. Les cultivateurs n'ont encore presque rien vendu de la nouvelle récolte; un peu d'argent qu'ils ont réalisé passe d'abord pour payer la rente de l'argent qu'ils ont emprunté, et il n'en vient encore qu'une très petite quantité au magasin.

Alcalis.—Les potasses sont soutenues. Il y a eu des ventes de premières aux cours de \$4.65 à \$4.75 et de secondes à \$4.00. Les perlasses sont nominales à \$6.25.

Bois de chauffage, —Cet article est toujours très rare et les commerçants qui peuvent disposer de quelques lots de beau bois sec devraient venir faire un tour à Montréal avant que la fin de la navigation ait fait hausser les prix du fret. Ils seraient surs de faire de bonnes transactions.

Charbons.—Il doit y avoir aujourd'hui une réunion de l'Association des Commerçants de charbon pour l'élection des directeurs. Les commerçants canadiens français se proposent d'élire un autre de leurs compatriotes afin d'obpeu à peu la part qui leur revient dans la direction de l'Association. Nous espérons les voir réussir.

Les charbons se vendent aux prix dernièrement cotés, savoir \$6.00 pour le stove et \$5.75 pour le sgg. Les probabilité sont que ces prix seront haussés de 25c. encore au premier octobre. La hausse dans le gros est une chose certaine; pour le détail c'est encore une affaire à décider, mais c'est très probable.

Cnirs et peaux.—La demande pour les cuirs est peu active, les manufacturiers de chaussures ne travaillant plus que sur des ordres de réassortiment ou à la préparation des échantillons de printemps. Pas d'exportations perceptibles

ses promoteurs et que nous pouvons ni dans les cuirs fendus ni dans les compter qu'ils recommenceront en fai-

Les peaux vertes sont faibles et les commerçants font leur possible pour amener les prix à une diminution de 50c. par 100 lbs. qui leur permettrait de réaliser une petite commission sur la vente aux tanheurs.

On paie aux bouchers:

| No 1 | \$5.00 | A E | 5.50 |
|---------|--------|-----|------|
| No 2 | 4.00 | 4 | 1.50 |
| No 3 | 3.00 | à 3 | 3.50 |
| Moutons | 0.00 | à 0 | .00 |
| Veaux | 0.00 | à C | 0.07 |
| Agneaux | 0.65 | à (|).70 |

Draps et Nouveautés.—A part les ventes faites à la ville à l'occasion de l'exposisition, les nouveautés sont tranquilles en gros. La plupart des voyageurs sont revenus en ville pour la semaine; ils ne rencontraient, d'ailleurs, à la campagne que des commandes modérées en marchandises d'automne et d'hiver. On espère que le mouvement sera meilleur le mois prochain. Les collections sont encore faibles.

Epiceries.—La semaine a été très actives à la ville, beaucoup de marchands de la campagne sont allés donner des commandes, on se plaint des collections.

Une vente de thés à l'enchère, par M. Thos. J. Potter, a eu lieu hier aux magasins de Messrs John Duncan et Cie. Les acheteurs étaient nombreux et les enchères rapides. Environ 7000 caisses et demi caisses ont été vendues à des prix très satisfaisants pour les vendeurs et qui ont paru à certains acheteurs, extraordinairement élevés.

Les sucres sont sans changement.

Nous cotons:

| 2.00 | | | |
|--------|---------|-----------------------|------|
| Extra | groun | d, en quarts | 54 |
| 1 11 | " | d, en quartsboîtes | 540 |
| Cut lo | af, en | quarts | 5 dc |
| " | " | 16 1 | |
| " | " | en boîtes de 50 lbs | 540 |
| " | " | en demi-hoîtes | 580 |
| " | ii. | " de 5 lbs la boîte | 000 |
| Powde | red, e | n quarts | blo |
| . " | 0 | boîtes | 5 c |
| Extra | granu | lé, en quarts | 5°c |
| " | " | ½ quarts | 510 |
| Par lo | ta dá i | 5 quarts & c de moins | |

Par lots de 15 quarts & c de moins.

Le sucre jaune vaut de 34 à 480, par gradation de 4c.

Termes, 30 jours, ou 1 p.c. après 10 jours,

La mélasse de Barbades est toujours cotée à 38½c. en tonnes et 42c. en quarts et barriques.

On est en train de faire signer dans le gros un arrangement pour la vente du riz; si ce mouvement réussit, il faudra compter sur une hausse dès lundi prochain sur cet article.

Il y a une bonne demande pour les conserves de légumes, le blé d'inde nouveau en boîtes vient d'arriver sur le marché.

Fers, ferronneries et métaux.—Il y a un commencement de reprise dans la ferronnerie qui, avec l'aide de l'exposition a fait quelques affaires. Les prix n'ont pas varié; mais comme en Angleterre, aux dernières nouvelles, les cours se raffirmissaient dans toutes les lignes, il faut s'attendre à ce qu'il n'y ait plus de baisse ici.

Huiles, etc.—Les huiles de pétrole sont modérément actives aux prix antérieurs. Il en est de même des huiles à peintures, des peintures, vernis, essence de térébenthine, verres à vitres, etc.

Dans les huiles de poisson, l'huile de morue est 'plus ferme à Terreneuve mais le prix n'est pas changé ici. L'huile de loup marin n'a pas varié et ne variera pas probablement avant la clôture de la navigation.

Poisson.—Il n'y a pas encore de hareng frais de Labrador gur le marché. Le

(Pour la suite voir page 12)